

L'Arche de Noé

Noyan Tapan

Hebdomadaire

Depuis le 4 Mai 1993

33 (1025)

16 septembre
2014



Ne peut être vendu séparément

Marche pro-Yezidis



Une procession aux flambeaux à l'appui des Yézidis qui sont soumis à des massacres et des persécutions par des militants de l'Etat islamique en Irak a eu lieu à Erevan jeudi soir.

Le Parlement grec pénalise la négation des génocides reconnus par la Grèce, dont le Génocide arménien

Adoption, par le Parlement grec, d'une loi sur la lutte contre la xénophobie qui prévoit de pénaliser la négation des génocides reconnus par la Grèce, dont celui des Juifs, des Arméniens et des Grecs.

La loi prévoit de lourdes amendes de 100 000 euros et des peines d'emprisonnement de trois mois à 3 ans et pour les officiels de 3 à 5 ans quand ils nient ces génocides et autres crimes contre l'humanité.

La loi a été adoptée par 54 voix contre 42 et 3 abstentions.

La Grèce devient ainsi le troisième pays d'Europe, après la Suisse et la Slovaquie, à pénaliser la négation du Génocide arménien. Cette LOI est un pas important à la veille du centenaire du Génocide arménien en espérant que d'ici le 24 avril 2015, que d'autres pays reconnaîtront le Génocide.

Le Parlement du Pays Basque a reconnu l'autodétermination du Haut Karabagh

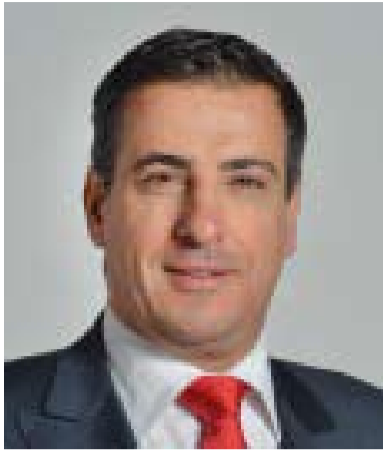
Vendredi 12 septembre le Parlement du Pays Basque a reconnu l'autodétermination de la République du Haut Karabagh. Karen Mirzoyan, le ministre des Affaires de la République du Haut Karabagh se trouvait au Pays Basque lors du vote de cette reconnaissance du Parlement basque.

Dans une déclaration le Parlement du Pays Basque reconnaît le droit du



peuple arménien du pre avenir, de son Haut Karabagh à autodétermination et indépendance.

AVIS Institut Arménien de France



Arthur KHANDJIAN

Maire-Adjoint délégué à la Démocratie Locale, à la Vie des Quartiers et à la Communauté Arménienne.

Monsieur le Secrétaire National,

Suite à la conversation téléphonique avec le Cabinet du Maire, il est confirmé que la cérémonie prévue à la synagogue le dimanche 14 septembre 2014 vient d'être malheureusement reportée en raison notamment de l'indisponibilité de dernière minute du Grand Rabbin de France.

Mon collègue Alain LEVY, Maire-Adjoint délégué à la Communauté juive, vient de prévenir que la Commission administrative de la synagogue a ainsi souhaité reporter les 20 ans de la synagogue, probablement au mois de novembre prochain (à confirmer).

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire National, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

la voix de France
LE MAGAZINE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

HEUREUX LES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Heureux les Français de l'étranger qui vivent leur expatriation dans le pays d'accueil qu'ils ont choisi avec ses avantages et ses inconvénients.

Accueil, voilà un mot « généreux » qui parfois est pondéré par un qualificatif qui le rend soit chaleureux, voire amical, soit solennel ..



OSVANNA

Notre doyenne s'en est allée

Christian V. Artin de l'Association pour la Recherche et l'Archivage de la Mémoire Arménienne (ARAM), nous apprend la triste nouvelle du décès de la doyenne des Arméniens de France, la très chère Osvanna Kalloustian, à l'aube de ses 107 ans.

Fille d'un coiffeur-cafetier, née en novembre 1907 à Adabazar, elle était l'une des dernières rescapées du génocide des Arméniens.

Dans un article du journal Le Monde (janvier 2014), signé Guillaume Perrier, Frédéric le petit-fils d'Osvanna raconte que ce jour-là, en 1915 « C'était un dimanche, la mère d'Hosvana rentrait de l'église. Le curé venait d'annoncer que la ville devait être vidée en trois jours, quartier par quartier » On connaît l'infâme suite quand des milliers de nos ancêtres seront envoyés vers les déserts de Syrie.

Arrivée en décembre 1928 à Marseille, elle s'y maria avec Zaven pour toute une vie. Osvanna nous laisse un recueil de poèmes qu'elle



avait commencé à l'âge de 65 ans. Dans l'un de ses témoignages, celle qui sera de toutes les manifestations à Marseille, dira « Dieu m'a laissé vivre si longtemps, pour que je puisse raconter cette histoire ». Frédéric ajoute « Nier le génocide c'est nier les paroles de ma grand-mère »

Nos sincères condoléances à sa famille et ses proches.

Qu'elle repose en paix.

Jean Eckian

13 septembre 2014

Des responsables musulmans signent un "appel de Paris" pour les chrétiens d'Orient le 9 septembre 2014

L'Islam de France affiche sa solidarité envers les chrétiens d'Orient: de hauts responsables musulmans ont signé mardi un "appel de Paris" pour défendre ces "frères en Dieu" et tenter d'empêcher des jeunes de tomber dans le jihadisme.

Le texte, signé à la Grande mosquée de Paris, est porté par la coordination Chrétiens d'Orient en danger (Chredo), le président du Conseil français du culte musulman (CFCM, instance représentative des 3,5 à 5 millions de musulmans de France) Dalil Boubakeur et ses vice-présidents Anouar Kbibeche et Ahmed Ogras.

"Les signataires tiennent à réaffirmer leur soutien aux frères chrétiens d'Orient, pour la plupart arabes, ainsi que pour toutes les autres minorités de la région, qui sont

victimes actuellement d'une grave campagne destructrice menée par ces groupes terroristes menaçant leur existence même", souligne cet "appel de Paris".

Le recteur de la Mosquée de Paris Dalil Boubakeur a évoqué devant la presse un "acte symbolique, fraternel, de solidarité et d'humanité" envers les chrétiens d'Orient, ces "frères en Dieu".

Cette "déclaration solennelle" s'accompagne d'un "plan d'actions", a précisé le président de la Chredo, Patrick Karam. Ainsi, les "mosquées de France et d'Europe" seront appelées à dire des prières lors du prêche de vendredi prochain en solidarité aux chrétiens d'Orient "victimes de l'intolérance et de la barbarie", selon un communiqué. En outre, une "conférence internationale" sur ce sujet se tiendra à Paris,

probablement le samedi 6 décembre, avec autour de la table des religieux, laïcs, diplomates et responsables gouvernementaux.

Les signataires de l'"appel de Paris" entendent également prendre "à témoin la communauté musulmane pour demander à tous les responsables politiques de redoubler de vigilance face aux menées subversives qui ciblent les jeunes musulmans d'Europe, particulièrement les plus fragiles d'entre eux".

Selon une source proche du dossier, plus de 900 personnes françaises ou résidant en France projetteraient de partir en Syrie pour combattre dans les rangs jihadistes, y sont déjà, sont en transit ou en sont revenues.

Sona ATTAMIAN

**Le JOURNAL NICE MATIN
PUBLIE EN 1ERE PAGE la Fête champêtre ARMENIENNE
du 3 août 2014 à CANNES**

Alliance Arménienne <alliance.armenienne@gmail.com>

article de Nice Matin du 4 08 2014 concernant la fête champêtre annuelle de notre association.

**Marina Petrossian
Présidente de l'Alliance Pan Arménienne**

**Mandelieu-La Napoule
500 Arméniens fêtent leur culture**

Organisé à Robinson par l'Alliance Pan Arménienne de Nice présidée par Marina Pétrossian, plus de 500 Arméniens ont participé à la troisième grande fête champêtre arménienne. « Dans le but d'œuvrer pour la promotion et la transmission de la culture de notre pays dans notre région », explique la responsable.

Après un repas traditionnel avec feuilles de vigne, taboulé, croissant farci, crudités, parlava, brioches au cumin, rourabia, labmajou, beurèques, patklava, gata, thorek... l'animation a été incessante.

La musique a rythmé ce rendez-vous avec le groupe des jeunes virtuoses venu d'Arménie où l'on a apprécié les joueurs de zurna, de Dukduk, les chanteurs et chanteuses dont le remarquable jazz-man Gorge Buiniaka et des danses du pays. Des tournois de jeux, une tombola et une dégustation de cognac arménien ont également rencontré beaucoup de succès. Rendez-vous est déjà pris pour 2015.

G.M.



Au premier rang des personnalités, on reconnaissait Jacques Donabedian, président des anciens combattants français d'origine arménienne, Artin Oksayan, président église apostolique arménienne de Nice, le révérend Père Krikor Khachatryan, Marina Pétrossian, Jacques Donabedian, président du conseil de coordination de l'organisation des Arméniens de France.



**Génocide arménien : « La Turquie doit
se débarrasser de cette honte »**

Info Collectif VAN

Un Colloque intitulé

« **Gouvernance équitable pour une meilleure sécurité humaine** » s'est déroulé à Caux en Suisse du 12 au 17 juillet 2014. Invité à s'y exprimer, Sait Çetinoğlu, chercheur turc et fondateur de l'Université libre de Turquie, fondateur du Comité de soutien à Sevan Nicianian,



analyse les spoliations subies par le peuple arménien. Il énumère courageusement dans son discours toutes les réparations que l'Etat turc devrait, selon lui, accorder aux descendants des victimes du génocide arménien de 1915.



70ème anniversaire du Débarquement de Provence

Une vingtaine de chefs d'Etat, avec des représentants des Alliés, anglais et américains étaient conviés par le Président de la République française pour honorer toutes les troupes européennes et indigènes débarquées sur les côtes de Provence pour repousser l'ennemi nazi. Un immense hommage était ainsi rendu aux combattants algériens (près de 60 000 Victimes), marocains, sénégalais, maliens, .. tombés en France, sur le front italien et dans les déserts d'Afrique.

Un dîner de prestige a regroupé les 800 convives dans l'immense salle du porte-avions où sont regroupés les quelque 70 avions de chasse lorsque le Charles de Gaulle part en exercice. Celui-ci a déjà parcouru en 10 ans plus de 400 000 Kms en mer et constitue le fer de lance de la force stratégique nucléaire française.



DEBARQUEMENT EN NORMANDIE

6 juin 2014 : 70ème anniversaire du Débarquement en Normandie en présence des principaux chefs d'Etat

Sous une immense coupole pour accueillir 2500 Invités, le Président de la République française, François Hollande, a reçu personnellement la vingtaine de chefs d'Etat impliqués dans le débarquement de Normandie et la seconde guerre mondiale. Leurs Majestés la Reine d'Angleterre, la Reine du Danemark, le Roi de Norvège, le Grand Duc du Luxembourg, le Roi des Pays-Bas, le Roi des Belges, les présidents des Etats-Unis, de la Russie, de la Grèce, d'Italie, de Pologne, de Tchékie, les Premiers Ministres du Canada, d'Australie...et la Chancelière d'Allemagne !

La France a joué un rôle capital dans la victoire des Alliés grâce à sa position géographique et aux immenses plages de Normandie et de Provence propices aux débarquement de milliers de navires.



LE GENERAL CHARLES DE GAULLE



LE GENERAL EN CHEF DES ALLIES -EISENHOWER



WINSTON CHURCHILL ET LE GENERAL ANGLAIS MONTGOMERY

24 et 25 août à Paris

70e anniversaire de la libération de PARIS

**Délégation de l'ANACRA,
avec René Léonian,
Philipp Haroutiounian
et Antoine Bagdikian**

A L'HONNEUR



René Léonian



**Philipp
Haroutiounian**



**Antoine
Bagdikian**

Madame la Maire de Paris et le Président de la République française ont invité sur le parvis de l'Hôtel de ville plus d'un millier de personnes pour assister à une grande projection sur les combats ayant conduit à la libération de la capitale.

Madame Anne Hidalgo a bien souligné l'action héroïque des étrangers dans ce combat contre l'occupant en citant nommément « les Arméniens » tandis que se projetait sur l'immense façade de l'Hôtel de Ville le visage de Missak Manouchian, Héros de la Résistance, fusillés avec ses 22 compagnons de l'Affiche rouge le 21 février 1944 au

Mont Valérien.

Une délégation de l'ANACRA, avec René Léonian, Philipp Haroutiounian et Antoine Bagdikian était honorée de représenter la communauté arménienne et de manifester par sa présence l'honneur des Arméniens d'être parmi les artisans de la libération de Paris.

Nous rendrons ultérieurement hommage à Krikor Pirlilian et à Dikran Lorénian qui ont été parmi les premiers arrivés sur le balcon de l'Hôtel de Ville lorsque le Général Leclerc a planté le drapeau français.



Les drapeaux et la musique militaire accueillent la Maire de Paris et le Président de la République

(SUR) VIVONS HEUREUX -- (SUR) VIVONS CACHÉS,**Les Arméniens islamisés de Turquie
une nouvelle définition identitaire***9 août 2014, par Nil Delahaye*

A la veille du 100e anniversaire du cauchemar de 1915, beaucoup se souviennent, d'autres découvrent, il est temps de partager la douleur pour la disperser. Mais quelle douleur ? Se souvenir de quoi exactement ? Pourra-t-on un jour savoir au juste la teneur de toutes les souffrances et lever les voiles qui recouvrent les vérités ?

En novembre 2013, la Fondation Hrant Dink organisait une conférence de trois jours sur les Arméniens islamisés « Müslümanlaş(tırıl)miş Ermeniler Konferansı » à l'Université de Boğaziçi. Il est d'abord intéressant de noter la précision de l'expression permise par la langue turque qui marque la pluralité des situations retracées au cours de cette conférence en proposant de dire en même temps « Müslümanlaşmış », c'est-à-dire converti à l'islam, et « Müslümanlaştırılmış », c'est-à-dire forcé à l'islam. Effectivement, plus on se penche sur le sujet, plus on comprend que comme bien souvent, la complexité des situations demande une analyse plurielle. Le sujet des Arméniens islamisés bouscule les préjugés et les théories identitaires et remet en question beaucoup d'a priori tout en proposant d'apporter une nouvelle pierre à l'édifice de la diversité en Turquie.

On a appris l'existence des Arméniens récupérés, sauvés, adoptés, cachés mais aussi islamisés, asservis, mariés, assimilés, turquifiés, absorbés par la société « turque » (c'est-à-dire musulmane, et en fait bien souvent kurde aussi) à l'époque des massacres de 1894 à 1918. On l'a appris notamment grâce à l'avocate du défunt journaliste arménien de Turquie Hrant Dink, Fethiye Çetin, qui écrivait dans « Le Livre de ma Grand-Mère » paru en 2004 que son aïeule était une Arménienne qui avait dû cacher son identité toute sa vie durant, qu'elle se souvenait en fait des terribles conditions

dans lesquelles sa famille avait été assassinée et qu'elle avait survécu par chance, en étant islamisée, « turquifiée ». Depuis que ce livre et d'autres, ainsi que des travaux individuels de Hrant Dink ont ouvert une lucarne sur le cœur de beaucoup de citoyens, les esprits ont changé, les recherches se sont multipliées, et la route vers la convalescence a été rejointe par une multitude de sentiers.

Bien qu'il existe beaucoup de cas d'hommes et de garçons arméniens rescapés, lorsqu'on parle des Arméniens islamisés, on parle encore aujourd'hui beaucoup de grand-mères arméniennes dans les familles, ces petites filles qui d'une manière ou d'une autre ont été des rescapées du génocide. Selon Ayşe Gül Altınay les histoires des femmes se partagent avec plus de facilité car dans les sociétés patriarcales qui dominent la quasi-totalité de notre monde, le lignage passe par les hommes. Donc une grand-mère arménienne ne remet pas en cause l'appartenance sociale et communautaire à la société musulmane. Tandis que ce passé identitaire devient beaucoup plus lourd de transmission et donc presque inavouable lorsqu'il s'agit d'un grand-père ou d'un père.

Beaucoup d'histoires restent encore enfouies dans le silence du côté des femmes aussi ; Doris et Arda Melkonian avancent ainsi que certaines filles ont été données à la police comme pot-de-vin pour sauver le reste de la famille, leur être et leur identité sacrifiée en échange de la vie des autres membres de la famille. On a sacrifié leur pouvoir social, culturel et linguistique en échange de l'existence pleine et entière c'est-à-dire physique et identitaire, des leurs. L'aveu des origines représente donc là aussi psychologiquement et symboliquement un prix lourd.

Lors d'un voyage en Juin-Juillet 2014 en Anatolie (Diyarbakır, Van, Dersim et Hemşin) pour assurer la traduction du documentaire d'Anna Benjamin « Turquie : L'Héritage

du Silence » sur ce même sujet, j'ai pu aussi constater un phénomène psychologique que les habitants de ces régions connaissent bien, à cause du problème kurde, qui est le déni de soi. On connaît cette pratique car elle est utilisée par beaucoup pour montrer son allégeance à la nation et s'assurer une réussite socio-professionnelle. L'argument avancé pour les Kurdes est souvent la réussite des enfants au prix de la liberté linguistique et la représentation politique de la communauté. En niant son appartenance à une communauté, on espère être aimé et être reconnu comme « bon citoyen ». Pour le cas des rescapés Arméniens, il s'agit encore et même cent ans après d'un instinct de survie. Pour que sa descendance vive il faut absolument lui cacher la vérité sur ses origines. On retrouve dans beaucoup de cas une tendance à transmettre l'effacement même des traces de son passage sur terre et une discrétion infinie du souffle qui porte l'histoire de chacun. On ne transmet pas l'origine car on nous a promis qu'on survivrait si on devenait un citoyen neutre. Ne pas transmettre les origines, cela signifie aussi tuer la mémoire des aïeux. Quelque part tout le monde, les Arméniens aussi, participe un peu au mensonge et à l'amnésie de la présence socio-culturelle arménienne en Anatolie. C'est comme vendre sa mémoire (et celle de ses parents) pour acheter la vie de ses enfants.

**L'identité,
une valeur remise
en question par
l'existence même
des victimes**

Lors de la conférence organisée par la Fondation Hrant Dink et les semaines suivantes, il était intéressant d'entendre notamment le questionnement posé par les journalistes du journal Agos dans le programme Radyo Agos diffusé les samedis sur Açık Radyo (une radio indépendante stambouliote). Jusqu'à présent, l'identité arménienne en Turquie ne s'affirmait pas tellement en relation à la langue que beaucoup n'ont pas eue l'occasion d'apprendre, mais surtout par la religion. Des minorités, telles que définies dans le Traité de Lausanne (1923) qui établit la république de Turquie ainsi que l'indépendance de l'Arménie, ne sont reconnues que les non-musulmanes. L'identité juridique des Arméniens tombe donc sous le coup de cette acceptation des minorités. Lorsqu'on parle d'Arméniens musulmans, on remet en question beaucoup

**Eglise Surp Giragos Crédits : Nil Delahaye**

de présomptions et l'idée même chamboule la terminologie attribuée à la description de cette communauté. Pour la communauté arménienne « officielle », comment considérer ces gens qui sont en même temps un peu nous et un peu eux ? Comment, lorsque l'identité politique s'est constituée sur la lutte pour la liberté religieuse, peut-on accueillir des éléments de la majorité dans le discours identitaire ? Comment, lorsqu'une communauté est constituée de survivants d'un drame national, peut-on embrasser des mépris qui sont tout autant du côté des victimes que des bourreaux ? La dichotomie déterminative de la communauté perd-elle tout son sens et sa raison d'être ? Si eux sont Arméniens, qui sommes-nous nous-mêmes ? et ainsi de suite...

Dans son article émouvant Ayşe Gül Altınay explique dans le journal Agos comment « lorsque le mot génocide est défini [après 1948] comme "l'extermination d'un peuple", les Arméniens qui survécurent en étant islamisés sont donc comptés parmi "les exterminés du peuple arménien" ». En outre, lorsque les Arméniens qui sont restés en vie grâce à leur conversion sont étudiés exclusivement sous l'angle d'un des pans du génocide et comme preuve de sa réalité, ils sont alors discursivement "tués", négligés, leur vie est une fois de plus réduite à l'insignifiance et à la dérision. » [1]

On comprend alors la remise en question identitaire de la communauté à l'acceptation des Arméniens islamisés, mais il est aussi important de comprendre la situation de double victime dans laquelle se trouvent ces personnes lorsqu'elles sont exclues de la définition identitaire par leur communauté.

On en arrive alors à cette approche plus contemporaine de l'idée « d'identité » comme une définition de son être qui doit, dans l'acception moderne, être l'aboutissement d'une lib-

erté de choix. Des individus libres ont théoriquement droit à se définir eux-mêmes sur plusieurs plans, de sauter des classes économiques, de changer de sexe, de choisir leur langue et leur religion... Mais les petits-enfants d'Arméniens cachés, ou du moins certains jeunes qui acceptent de parler de cette situation dont ils sont conscients, emploient des termes étonnants comme celui de « race » qui, contrairement à la culture anglo-saxonne, appartient en Turquie comme en France au jargon des théories anthropologiques du XIXème siècle. En employant ce terme, certains veulent parer à l'amnésie de leurs parents en y opposant un préalable qui serait irréfutable, invincible de réalité, celle du sang qui coule dans les veines de la famille ; du sang de rescapé. Remarquons que par cette réaffirmation certes courageuse et radicale, l'autre pan de l'identité passe à la trappe, celui de l'autre acteur du métissage, celui du bourreau et/ou du juste qui est la condition en même temps de la mort et de la survie de cette autre identité retrouvée.

Si, dans l'acception nord-américaine de la dépendance au régime législatif ségrégatif des noirs, la règle de l'unique goutte (de sang) fait autorité, la communauté noire américaine a volontiers récupéré ce concept pour inclure sans discrimination. Dans le cas des Arméniens islamisés, et certainement du fait du haut statut social que les Arméniens avaient un peu partout en Anatolie avant 1915, l'inclusion devient plus difficile.

Peut-être l'identité arménienne de Turquie pourra-t-elle s'épanouir le jour où l'identité turque sera elle-même moins consacrée dans la loi et dans le mythe. Alors peut-être, les vieux pourront parler au-delà des larmes et les jeunes pourront s'en trouver enrichis au-delà de la race.

*Nil Delahaye, Août 2014
pour Turquie Européenne*

**Montagnes et vallées du Dersim Crédits : Nil Delahaye**

F R A N C E - VALENCE - COMMUNAUTE ARMENIENNE

Présentation des projets par le Comité de référents de la Commémoration du 100ème anniversaire du génocide arménien

Dans le cadre de la Mission 2015, mardi 9 septembre à la Maison de la vie associative de Valence, une centaine de personnes avaient répondu à l'invitation du Comité des référents de la Commémoration du centenaire du génocide

Nicolas Daragon, Maire de Valence a rappelé son désir fort de la ville de Valence « de marquer cette année de commémoration du centenaire du génocide ». Il s'est dit « déçu de l'attitude de Premier ministre turc Erdoğan, aujourd'hui

tions à la hauteur de ce 100ième anniversaire du génocide arménien. Il a apporté à la communauté arménienne tout son soutien et engagement personnel pour réussir le défi.

la conseillère communautaire déléguée au Centre du Patrimoine arménien (Agglomération) et au patrimoine culturel de la Ville de Valence, Annie Kouksezian-Romy), a également insisté sur cette mémoire du génocide « qui doit être portée vers les autres, par une ouverture, condition essentielle d'une communication efficace et à grande échelle ». Annie Kouksezian-Romy félicitant le groupe d'avoir réuni l'ensemble du monde associatif arménien pour cette action, ainsi que les partenaires. Au rang de ces derniers les villes de Valence, Romans, Bourg-Lès-Valence, le Centre du Patrimoine arménien.

Marie Rastklan a alors détaillé le cadre de la Mission 2015 avec les objectifs avant de donner la parole



Le Comité des référents de la Commémoration du 100ème anniversaire du génocide arménien. De gauche à droite Jean-Marc Abattu, Krikor Amirzayan, Elisabeth Pellet, Zaréh Gharibian et Marie Rastklan (Toros)

aux autres référents qui tour à tour ont détaillé les dizaines de projets recensés par le groupe. Des projets qui continueront à se développer et s'enrichir au cours des prochains mois avec des manifestations culturelles, des projections de documentaires, expositions, musique, rencontres avec des écrivains, journalistes et concerts. Notons également les interventions de qualité lors de cette soirée, et notamment celle de Philippe Panossian, président national de l'Ugab,

de Laure Piaton, directrice du Centre du Patrimoine arménien de Valence et Régis Panossian le président de l'association Mémoires et cultures arméniennes de Montélimar. Parmi le public, Jacques Abrahamian, Edouard Tchokaklian et Georges Isachian ont apporté des précisions ou interrogations intéressantes pour la réussite de ces projets. Au terme de la soirée, le public fut invité à une réception.

Krikor Amirzayan,
texte et
photos-reportage



Nicolas Daragon (Maire de Valence) : nous attendions un pas de reconnaissance du génocide arménien par la Turquie

arménien en Drôme-Ardèche, composé de Marie Rastklan, Elisabeth Pellet (Amicale des Arméniens de Romans), Krikor Amirzayan (association Arménia), Jean-Marc Abattu (association Idjé-Val) et Zaréh Gharibian (Homenetmen) pour la réunion publique de présentation des événements.

présent, que déclaration à la veille du 24 avril dernier n'ait pas été suivie d'actes concrets de reconnaissance du génocide ». Nicolas Daragon a appelé à lutter « dans l'union » pour demander à la France de voter une loi de pénalisation de la négation du génocide arménien que de réaliser des manifesta-

Fatih Akin dit qu'il est prêt pour la polémique sur son film sur le Génocide arménien

Le récent film du réalisateur turco-allemand Fatih Akin "The Cut", qui prend les massacres d'Arméniens ottomans en 1915 comme point de départ, est l'un des films en compétition pour le prix convoité du Lion d'or à la 71e Mostra de Venise. S'exprimant lors de sa diffusion Akin a déclaré qu'il était « prêt pour la polémique » qui s'ensuivrait inévitablement un film sur un sujet aussi sensible.

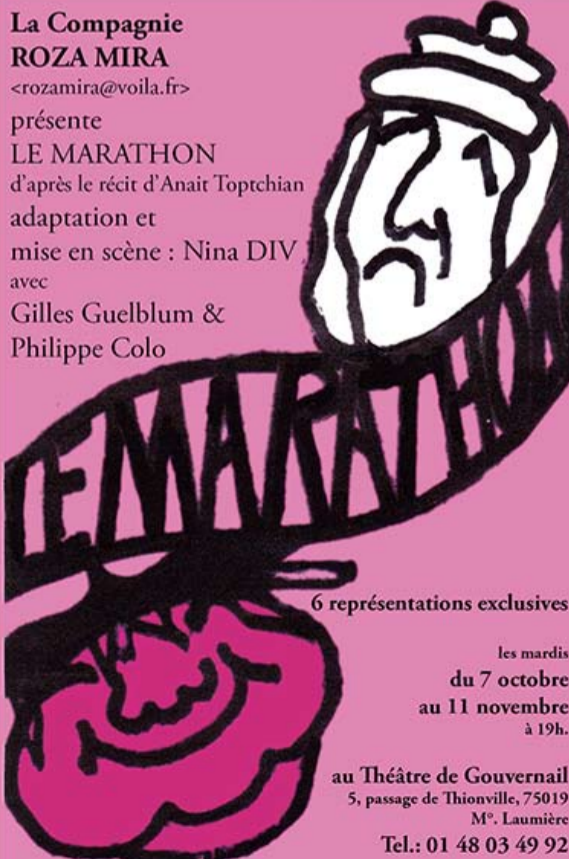
<< Il n'y a pas beaucoup de films sur le génocide arménien. C'est pourquoi ce film est nécessaire ... J'ai passé sept ans de ma vie pour la préparation de toutes les polémiques qui peuvent

être causés par le film. Je peux dire que j'ai déjà reçu des menaces, mais cela vaut la peine de mourir pour l'art >> a-t-il dit.

Akin, avec le scénariste du film, Mardik Martin, et les artistes Tahar Rahim, Simon Abkarian, Arevik Martirosyan, Numan Acar, Hindi Zahra, Nurhan Sekerci et Lara Heller ont assisté à une conférence de presse à Venise.

<< Je sais très bien que les Turcs ne peuvent pas accepter un film sur un héros arménien. C'est pourquoi j'ai utilisé le génocide des Indiens d'Amérique afin de développer de l'empathie avec eux >> a-t-il dit.

La Compagnie
ROZA MIRA
<rozamira@voila.fr>
présente
LE MARATHON
d'après le récit d'Anait Toptchian
adaptation et
mise en scène : Nina DIV
avec
Gilles Guelblum &
Philippe Colo



6 représentations exclusives

les mardis
du 7 octobre
au 11 novembre
à 19h.

au Théâtre de Gouvernail
5, passage de Thionville, 75019
M^o. Laumière
Tel.: 01 48 03 49 92

*Un dialogue-dispute entre deux personnes
qui traversent leur vie en courant.
L'un par conviction, l'autre par contrainte,
Est-ce notre vie?
C'est une course, ou, est-ce un plaisir?...
Les deux nous rappellent les films de Fellini
Leurs différences, leurs mouvements
sont symboliques.
La combinaison du théâtre de l'absurde,
clownesque tragique et comique,
créé une atmosphère comme
"un rire sur les larmes".*

Réservations : Théâtre de Gouvernail
5, passage de Thionville, 75019
M^o. Laumière, Tel.: 01 48 03 49 92
Plein tarif : 15,- €, Groupe (10 pers.): 10,- €. Réduit sur <http://www.billetreduc.com> : 12,- €.

6 représentations exclusives, les mardis,
du 7 octobre au 11 novembre, à 19h.

Olivier Mouradian

« J'invite tout le monde à venir découvrir l'Arménie »

Cet entrepreneur français de 51 ans partage son temps entre Paris, Barcelone où il habite, et Erévan où il a fondé sa dernière entreprise. Consultant international de haut niveau, il intervient dans plusieurs pays du monde dans le domaine du commerce, des finances internationales et de la restructuration des entreprises. En 2012, il a créé à Erévan le centre d'appels ICS Performance. L'histoire de son arrivée en Arménie est liée à son histoire familiale : à la mort de son père qui n'a ja-

mais eu la possibilité de visiter l'Arménie. Olivier Mouradian ressent l'envie de faire quelque chose pour ce pays. Elevé dans une famille de la deuxième génération qui a voulu tout oublier en rejetant ses origines, il n'a pas appris la langue. En prenant en compte les réalités géopolitiques comme le blocus turco-azéri et l'enclavement géographique du pays, c'est le secteur des services qu'il choisit. Après avoir pris connaissance de la situation interne, il choisit de créer un centre d'appels. C'est

ainsi qu'en 2009, Olivier Mouradian se lance dans les affaires en Arménie et, en 2012, son entreprise actuelle - ICS Performance - voit le jour. Les débuts ne sont pas faciles. Habitué à une certaine rigueur dans les relations avec les clients et les prestataires, il doit affronter les aléas du monde arménien des affaires où les questions même les plus simples, comme par exemple l'achat de meubles, peuvent devenir sujets à complications. Heureusement, les points positifs sont plus nombreux et



surtout plus importants et les affaires démarrent. Basé à Barcelone et voyageant sans cesse entre la France, l'Espagne et l'Angleterre, il arrive à la conclusion que les meilleures conditions pour son business - en termes de qualité et de prix

se révèlent être... à Erévan. En quelques années, l'Arménie est passée de l'ère « préhistorique » à la modernité la plus pointue », déclare Olivier Mouradian.

Nouvelles d'Arménie Magazine No 210

CHRETIENS D'ORIENT

Le Catholikos arménien Aram Ier de la Grande maison de Cilicie a rencontré Barack Obama

Le 11 septembre le président Américain Barack Obama a reçu les représentants des églises chrétiennes d'Orient avec les leaders religieux de l'Eglise maronite du Moyen-Orient, l'Eglise arménienne de Cilicie, l'église assyrienne, orthodoxe grecque et catholique syrienne. Le catholikos Aram Ier de la Grande Maison de Cilicie était présent face à Barack Obama. Aram Ier a présenté au président Américain ses condoléances à l'occasion du 13ème anniversaire de l'attaque terroriste du 11 septembre. Aram Ier a également rappelé que ce terroriste était



encore aujourd'hui présent sous diverses formes dans le monde ainsi qu'au Moyen Orient. Le Catholikos Arménien a affirmé que le terrorisme dans la région est un danger non seulement pour les chrétiens, mais également pour tous les musulmans de la planète. Aram Ier a appelé les Etats à s'unir et diriger

leur lutte contre les extrémistes. Il a également rappelé que les chrétiens ne doivent pas être considérés au Moyen Orient comme des citoyens de second ordre car leurs racines plongent dans l'histoire du Moyen Orient. Le sort des chrétiens d'Irak fut alors largement évoqué.

Krikor Amirzayan

ICS-Performance
Erevan - Paris - Londres



ICS Performance est un centre d'appels Off Shore international situé en Europe (Arménie), 120 positions, 300 personnes, pratiquant plus de 25 langues ouvert 24H/24 7 Jours/7

Nous sommes situés en Europe (Arménie) : Un centre d'appels dans la capitale Erevan et un call centre dans la deuxième ville du pays (en cours de démarrage). Nos deux centres d'appels sont des centres de relation clients à taille humaine (120 positions, 300 personnes) Notre spécificité est de pratiquer en plus du français, 25 langues étrangères Nous sommes ouvert 24H/24 7 Jours/7 et spécialisé sur deux métiers.

Les myopathies

Denise Paulin-Solakian



née à Paris
fille de Mardiros Solakian
né à Erzeroum, arrivé
en France en 1923
Professeur de Biologie
Docteur es-sciences
Université de Paris Diderot
et Pierre et Marie Curie.
Directeur d'une équipe
de Recherches 1980-2000
(Institut Pasteur et Université)
Membre Académie
des Sciences d'Erevan

Notre groupe de recherche s'est consacré à l'étude d'une myopathie appelée desminopathie. Nous avons caractérisé le gène responsable -desmine- et ses mutations, avec leurs implications dans la pathologie.

Dix thèses de doctorat ont été réalisées sur ce thème pour trouver les mécanismes à l'origine.

Les myopathies sont des maladies qui atteignent le muscle et conduisent à une dégénérescence du tissu.

Elles peuvent avoir une origine génétique affectant la production de protéines impliquées dans la formation des muscles.

Parmi elles les myopathies myofibrillaires constituent un groupe d'affections neuromusculaires caractérisées par des changements structuraux des myofibrilles comprenant l'accumulation intracellulaire anormale de filaments et d'agrégats.

Ces myopathies peuvent toucher les enfants comme les adultes sans limite d'âge.

Ces recherches ont été financées par les dons du Telethon.


L'Arménien Arsèn Djoufalakian (75 kg) champion du monde de lutte gréco-romaine

L'Arménien Arsèn Djoufalakian (75 kg) est champion du monde de lutte gréco-romaine. Lors des championnats du monde qui se déroulent à Tachkent (Ouzbékistan), Arsène Djoufalakian a remporté la médaille d'or en s'imposant ce vendredi 12 septembre en finale, face au Croate Neven Zugaj. Arsèn Djoufalakian gagne ainsi son premier titre de champion du monde. Lors de son premier combat (1/16e) l'Arménien avait expédié l'Azéri Elvin Moursaliev par un 12-0. Puis il avait battu l'Autrichien Florian

Marchl par 12-1 ! En quart de finale il s'était imposé face au Mexicain Juan Escobar et en demi-finale Arsèn Djoufalakian avait également gagné son combat face au Géorgien Zourabi Datunashvili. A deux ans des Jeux Olympiques de Rio, Arsèn Djoufalakian reste l'une des plus sérieuses chances de médaille olympique pour l'Arménie...sur les traces de son père Lévon Djoufalakian, champion olympique de lutte à Séoul (1988) pour le compte de l'URSS.

Krikor Amirzayan



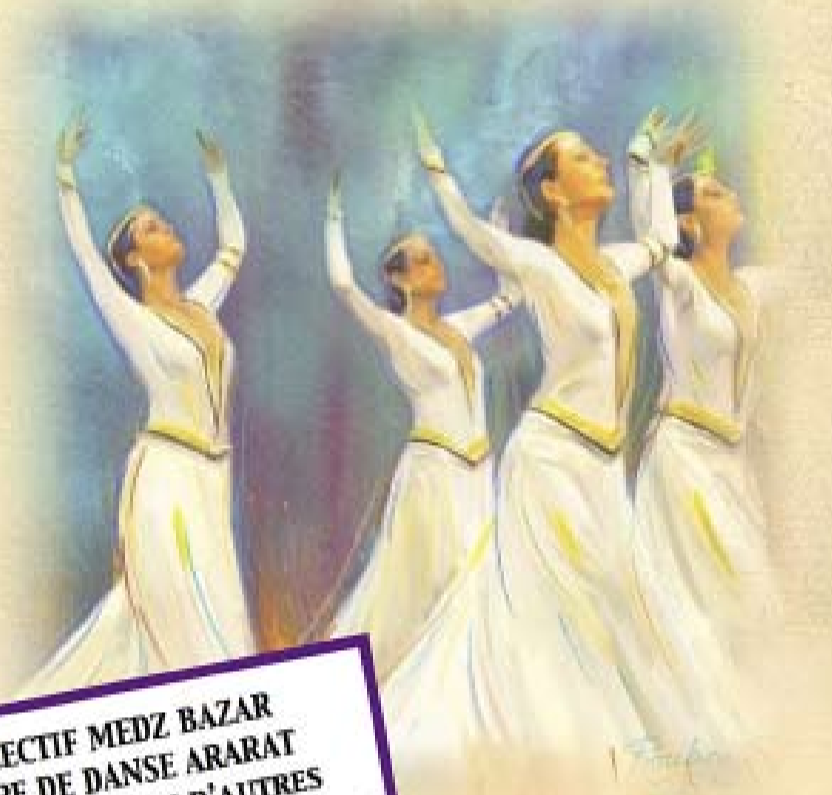


GAIDZ - NOR SEROUNT ASSOCIATION CULTURELLE
ԿԱԻԾ ևՈՐ ՍԵՐՈՒՆԻ Աշակուղային Միություն

GALA ARTISTIQUE

À L'OCCASION DE L'ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE D'ARMÉNIE
ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ԱՆԿԱՈՐՈՒԹՅԱՆ ՏՕՒ
1991-2014

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE M. VICKEN TCHITEDJIAN,
AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE EN FRANCE
EN PRÉSENCE DU SÉNATEUR-MAIRE D'ALFORTVILLE, LUC CARVOUNAS



COLLECTIF MEDZ BAZAR
TROUPE DE DANSE ARARAT
ZARTIR LAO & BIEN D'AUTRES

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2014
À PARTIR DE 15H30
SALLE DE CONVIVIALITÉ DU PÔLE CULTUREL
PARVIS DES ARTS
94140 ALFORTVILLE

PAF
06 78 73 25 82 - 06 17 24 32 61 - 06 12 75 05 31
WWW.GAIDZ.FR



RETOUR AUX SOURCES HISTORIQUES

VOYAGE EN ARMÉNIE OCCIDENTALE



130 EURO PAR PERSONNE

TOUT COMPRIS, PENSION COMPLETE

Erevan, Djavakhque (la forteresse de Khertvis), Kars, «Pont de Vardan», la forteresse de Kars, l'église St Arakelots, Igdir, Van, l'île d'Aghtamar, l'église Surp Khatch (Saint Croix), Chute d'eau de Berkri, Ani, la cathédrale d'Ani, Erevan.

Contact: yan.voyage@yahoo.com
contact@yanvoyage.am

SOIRÉE DU 23^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DE L'ARMÉNIE

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE À 19H30 AU COMPLEXE BARSAMIAN NICE CÔTE D'AZUR

(281 bd de la Madeleine 06000 NICE)

Pour toi Arménie

Dîner - Spectacle

MARTEN YORGANTZ - SUSANNA - HAGOP

ELLA GALSTYAN - DJ DOUDOU

Programme des enfants de l'école Barsamian



DÎNER DANSANT - ENTRÉE GRATUITE

RÉSERVATION OBLIGATOIRE AVANT LE 19 SEPTEMBRE :

06 12 14 35 93 / 06 47 67 02 43

CONSEIL REPRÉSENTATIF DES ORGANISATIONS ARMÉNIENNES
DE LA CÔTE D'AZUR ET VAR EST (CRAA)

DEUX SEJOURS DE UNE SEMAINE A EREVAN OFFERTS
DANS LA RESIDENCE YEZEGUELIAN EN ARMENIE



1915 a détruit l'espoir d'avenir de la société assyrienne

L'identité arménienne et turque aujourd'hui



Feyyaz Kerimo
Ecrivain et enseignant

En réalité, à l'image des Arméniens et des Grecs, les Assyriens aussi ont des "droits de minorité" provenant du traité de Lausanne. Car le traité de Lausanne accorde des droits à tous les non musulmans et ceux dont la langue maternelle n'est pas le turc. Les articles 37-44 du traité s'appliquent aussi aux Assyriens. Mais Mustafa Kemal et l'ennemi juré des minorités Ismet Inonu ont tous les deux ignoré les Assyriens qui n'ont ni été acceptés comme des Turcs, et qui n'ont pu se servir des droits découlant de la citoyenneté turque. C'était comme si les Assyriens n'existaient pas pendant des années dans la République de Turquie.

Et tout d'un coup, on a commencé à découvrir les Assyriens ces dernières années en Turquie. Près de deux mille Assyriens vivent à Midyat et dans ses villages et entre dix à quinze mille à Istanbul. On demande alors quelle mouche a bien pu piquer les autorités. Lorsqu'on se rappelle de la fermeture sous menace des cours de langue donnés dans les églises, de l'interdiction d'ouvrir des écoles depuis la fondation de la République et de la restauration des églises qui dure encore aujourd'hui, on a le droit de poser cette question.

Comme ils ne représentent plus de "danger potentiel" ni de point de vue démographique, ni politique, les Assyriens et leurs villes (les régions de Mardin et de Midyat) sont désor-

mais utilisés comme une "attraction touristique". C'est pour cette raison que les médias de cet Etat font des articles et reportages sur les Assyriens, les chaînes télévisées ne voient plus de risque à tourner des feuilletons dans nos maisons. Au contraire, faire quelque chose sur les Assyriens chrétiens constitue une belle couleur sur la vitrine de la Turquie vis à vis des pays occidentaux. Ils sont montrés comme des preuves de la "tolérance" et la "démocratie" de l'Etat turc. C'est pour cette raison que le Premier ministre ou le Président de la République invitent toujours un métropolitain assyrien durant leurs visites à l'étranger. Les Assyriens n'ont pu être qu'une « décoration de vitrine » après tant d'années sur ces terres.

L'absence d'école a condamné la société assyrienne à rester analphabète, sous-développée, avec des valeurs féodales. Des générations d'intellectuels n'ont pas pu voir le jour. Cette situation est à l'origine du retard des Assyriens sur la conscience de leur identité nationale. Elle a eu des difficultés pour s'adapter à la société moderne. Donc, en privant d'école les Assyriens, on leur a fait le plus grand mal. Une barrière a été érigée devant l'apprentissage de la langue, des menottes ont été mises au parler, à l'écriture et même à la pensée dans la langue maternelle.

Il faut préciser que le travail des dirigeants de l'Eglise assyrienne de Tarlabasi n'est pas simple. Vous ouvrez une école maternelle assyrienne, mais il n'y a pas d'instituteur. Si vous avez un instituteur, il ne parle pas l'Assyrien. S'il parle l'Assyrien, il n'a pas de formation pédagogique. Il n'y a pas de manuels scolaires non plus. Le problème est grand, les possibilités et le matériel sont limités. Commencer par une école maternelle est ainsi une stratégie juste.

La chance de réussite de ce projet dépend de la détermination de leurs précurseurs. S'il est réussi, il y aura une lumière d'espoir pour

l'avenir. On aura au moins des jeunes qui pourront lire, écrire, parler et penser dans leur langue. Ces jeunes seront les littéraires et enseignants assyriens de demain. Cela apportera l'enrichissement à tous les niveaux pour les Assyriens et pour la société dans laquelle ils vivent. On verra une société assyrienne plus consciente, politique et plus éclairée.

Après la guerre en Syrie et en Irak, les Assyriens de ces pays ont de nouveau été obligés d'immigrer. Un nombre réduit d'Assyriens se sont réfugiés en Turquie à Midyat que leurs grands-parents avaient du quitter il y a cent ans. Comment ces événements affectent-ils la société assyrienne ?

L'immigration n'est pas un phénomène nouveau pour les Assyriens. L'histoire de la Mésopotamie est remplie de mouvements migratoires. Dans les sociétés modernes, l'immigration a d'autres raisons et d'autres dimensions. L'industrialisation et l'urbanisation qui l'a suivi ont rendu obligatoire l'émigration du village aux villes. Lorsque les biens produits par mon grand-père, qui était agriculteur à Midyat, ne suffisaient plus à nourrir la famille, mon père a dû chercher du travail à Adana et Elazig. Les Assyriens ont toujours été obligés d'immigrer vers d'autres régions à cause des pressions sociales et culturelles, des raisons ethniques et religieuses. Les guerres du 20ème siècle et d'autres raisons ont fait que les Assyriens considèrent l'immigration comme une voie de secours.

Au Moyen Orient, les Assyriens ont subi fréquemment des massacres massifs depuis l'époque de Bedirhan jusqu'à nos jours. Les Assyriens font partie des peuples qui ressentent le plus le prix d'appartenir à une autre religion et une autre origine ethnique. Pour cette raison, la population, qui n'a pas pu vivre paisiblement depuis deux mille ans, attend la première occasion pour partir, avec le passe-

port en poche. Car ils savent, par expérience, qu'on ne leur donnera pas d'espace de vie sur ces terres privées de stabilité et de paix.

Non organisés et affaiblis, les Assyriens ne peuvent donc tenir face à la moindre crise et cherchent la solution à l'étranger. On assiste ainsi à une grande immigration tous les dix ans. Il suffit de se rappeler de la peur et l'horreur provoqués par l'Etat islamique qui décapite les gens du simple fait qu'ils ne sont pas sunnites salafistes. Les Assyriens ont été obligés d'immigrer vers des pays lointains pour sauver et continuer leur vie de manière honorable.

On compare l'immigration à l'érosion qui emporte la couche la plus fertile de la terre. Le peuple sédentaire le plus ancien de la Mésopotamie, les Assyriens envoient leur couche la plus fertile (leur jeunesse) lors des vagues d'immigration. Le peuple perd ainsi en permanence ces couches qui pourraient être la locomotive de son développement.

Un nombre limité d'Assyriens de la diaspora rentre dans leurs villages en Turquie et passent une partie de l'année dans leur pays. L'idée de retour est-elle répandue au sein de la société assyrienne de la diaspora ? Que faudrait-il changer pour assurer un tel retour ?

Il y a deux ans, un ami venant de Midyat m'avait emmené une branche de vigne. J'ai été très heureux, nous l'avons immédiatement plantée dans notre jardin. On l'a arrosé, mis de l'engrais et fait tout ce qu'il faut pour la protéger du froid. Mais malgré tout, la branche de vigne a péri.

Lorsqu'un peuple est déchiré de ses terres, son pays lui manque toujours et il rêve de pouvoir y retourner. J'ai fait venir à Stockholm une petite pierre de la maison de mon grand-père à Midyat. Elle est posée en face de moi, au bord de la fenêtre de ma chambre de travail. Lorsque je la regarde, je me rappelle d'où je suis venu, de mon passé, mon histoire, mon vécu et ma place d'aujourd'hui,

ainsi je me sens plus fort. Mais la même pierre fait grandir de jour en jour mon manque du pays.

Le retour est le rêve commun de la population assyrienne en diaspora. Mais ce n'est qu'un rêve, un manque. Sa réalisation semble impossible du fait des conditions actuelles. Les jeunes assyriens qui voient l'horreur vécue au Moyen-Orient nous demandent, avec raison, "comment pensez-vous y retourner ?" Lorsqu'ils entendent les histoires tragiques des Assyriens rescapés d'Irak et de Syrie, l'idée de retour disparaît.

Il n'est donc pas réaliste d'attendre des retours massifs des Assyriens dans leur mère-patrie. Il peut y avoir des retours individuels et il y en aura dans l'avenir. Mais les Assyriens sont à leur 3ème et 4ème génération en diaspora et ceux qui sont nés et qui ont grandi ici ne pensent pas à retourner. L'idée de retour est très éloignée pour ces générations. C'est une utopie. On n'a jamais vu dans l'histoire le retour des sociétés désormais habituées à de meilleures conditions de vie.

Lorsque l'Etat d'Israël a été créé et a fait un appel aux Juifs pour leur retour, il n'y a presque pas eu de retour des pays de l'Europe occidentale. Ceux qui sont rentrés étaient les Juifs d'Europe orientale, rescapés de la Seconde guerre mondiale et du fascisme d'Hitler. De la même manière, lorsque la République d'Arménie a été créée, il n'y a pas eu d'immigration massive de l'Europe ou des Etats-Unis en Arménie. Il existe une immigration dans le sens opposé et l'Arménie se vide de jour en jour.

Pour cette raison, je pense que la question essentielle n'est pas le retour de ceux qui vivent en diaspora ou en Turquie. Le plus important est faire en sorte que les terres des Assyriens qui sont restées deviennent des lieux à vivre et un centre attractif. La question essentielle est de faire de ces terres un port stable où on pourra vivre de manière libre, dans l'égalité et dans la paix.

Les Yézidis réfugiés en Turquie souhaitent déménager en Arménie

Selon l'Union yézidie Sanjar basée à Erevan, Boris Murazi, au moins 150 Yézidis irakiens qui se sont réfugiés en Turquie se sont dits prêts à s'installer en Arménie de façon permanente. Selon la communauté yézidie d'Arménie peut leur fournir un logement et du travail dans les zones rurales. Il a exhorté le Gouvernement arménien à permettre aux réfugiés

d'entrer dans le pays.

M. Murazi a fait cette déclaration deux jours après son retour de Turquie, où lui et d'autres militants de l'Union Sanjar ont visité des camps de réfugiés yézidis.

Il a dit avoir entendu des récits « effrayants » d'atrocités commises par des militants, le Gouvernement arménien a jusqu'ici réagi de façon vague aux appels à abriter les Yézidis





- **Solidarité Protestante France-Arménie**
Organisation Non Gouvernementale à statut associatif
Président-Fondateur: Samuel Sahagian
– 1 rue Cabanis 75014 Paris
– Tel : 06.11.98.37.12
- <http://www.spfa-armenie.org>

- **VOLS DIRECTS (départ de PARIS).**
- Assurance rapatriement.
- **Les 8 jours : 1500 € TTC PAX**
- Chambre seule : + 300 €
- Extension au Karabakh + 300 €
- **200 € à l'inscription.**
[à l'ordre de SPFA (Voyages)]
- Le **SOLDE**, 45 jours avant le départ.

VOYAGE EN ARMÉNIE

Culturel, humanitaire, œcuménique

22 au 29 /10/ 2014: ARMÉNIE

➤ Visites :

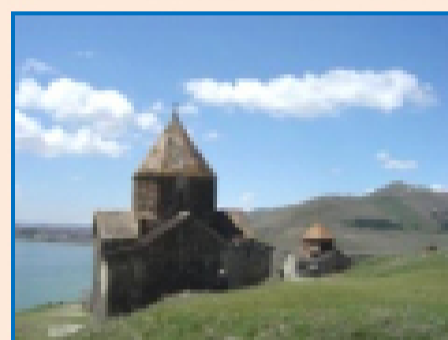
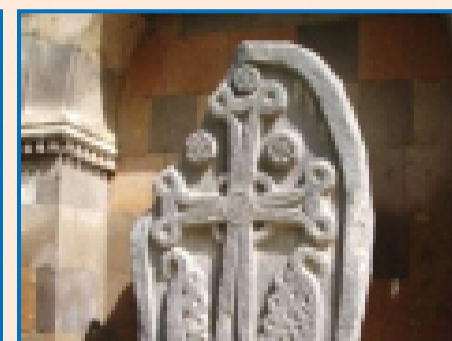
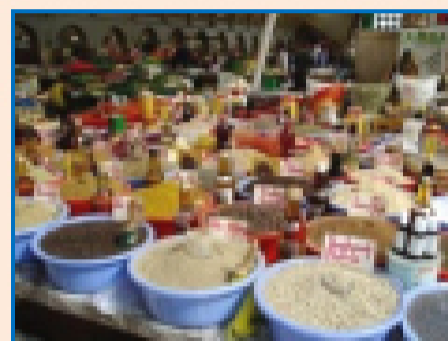
- Découverte d'Erevan, du Maténadaran (bibliothèque des manuscrits anciens), et autres musées.

Un patrimoine religieux, exceptionnel :

- Cathédrale d'Etchmiadzine (participation à la Messe).
- Eglises S^{tes} Hripsimé et Gayané.
- Eglises d'Achtarak (Monastères de Saghmossavank-Hovhannavank...).

➤ Excursions :

- Région du Kotayk: Garni (temple païen du 1^{er} s.) et Géghard (monastère rupestre du 13^{ème} s).
- Région du Gegharkunik: Lac Sevan.
- Régions d'Ararat (monastère de Khor-Virab) – de Vayots Dzor (Noravank) – du Tavush (monastère d'Haghartsine).



➤ Temps forts :

- Concert des Jeunes Talents Nouveaux Noms
- Mémorial en souvenir des victimes du Génocide de 1915, et visite de son musée.
- Journées humanitaires à Gumri, puis au Karabakh, et rencontre d'enfants parrainés.
- Présence constante de jeunes arméniens francophones des 8 clubs SPFA.

22 /10 au 02 /11/ 2014: ARMÉNIE ET EXTENSION KARABAKH

Sur la route: Tatev, Sissian... Au Karabakh: Chouchi, Stepanakert, Khatchen, Gandzassar...

Bulletin d'inscription au voyage en Arménie

(A renvoyer SVP à l'adresse SPFA ci-dessus – Renseignements: Mamik@free.fr – 06.11.98.37.12)

du 22 au 29/10/2014, OU du 22/10 au 02/11/2014 (Extension Karabakh)

Nom, prénom (dans l'ordre du passeport) :

Adresse:

Tel fixe :

Portable :

Email :

Cocher:

Chambre DOUBLE

OU

Chambre SEULE

ՖՐԱՆՍԱՀԱՅ ԿԱՊՈՅՏ ԽԱԶ

**CROIX BLEUE DES ARMÉNIENS
DE FRANCE**

La section d'ASNIERES

LOTO AU PROFIT DE L'ENFANCE

Dans le cadre de son action pour l'enfance, la section d'Asnières de la CBAF organise un loto pour financer les frais de séjour de colonie des enfants nécessiteux.

Le dimanche 5 octobre 2014 de 14h30 à 17h30

**Au Petit Théâtre du centre administratif
16, place de l'Hôtel de Ville,
92600 Asnières**

Nombreux lots à gagner.

Venez tenter votre chance en famille ou avec des amis, et soutenir notre action associative au profit de l'enfance.

Vous pourrez aussi déguster nos pâtisseries maison, et d'autres délicieuses spécialités arméniennes.

Nous vous attendons nombreux !

Merci de confirmer votre présence auprès de Lydie 07.61.92.55.69

avant le 28 septembre 2014

Պանեւոյի Միամանթօ
Հայկական Միօրեայ Վարժարան

**Ecole arménienne Siamanto
de Bagneux**

-cours hebdomadaire

- langue et civilisation -

**L'école Siamanto ouvrira ses portes
Pour la nouvelle année scolaire
2014/2015**

**Le mercredi 17 septembre 2014
à 15 heures**

**A l'école HENRI WALLON,
72 rue Jean-Marie Naudin
à Bagneux**

Nous inscrirons les élèves et leur donnerons leurs horaires au cours d'une réunion en présence des enseignants et des responsables de l'association des parents d'élèves.

Organisez vos excursions en Arménie, Haut-Karabagh
et Géorgie avec nos minibus climatisés.

Mercedes-Benz Vito.

(8 places + 1 chauffeur-guide francophone)

Pour plus d'information veuillez visiter notre site :

www.yanvoyage.am

010 540 546

091 540 546

Contact: yan.voyage@yahoo.com



Circuits exclusifs à

CILICIE, CAPPADOCE, ARMENIE OCCIDENTALE ET IRAN

Kars- Ani- Igdır- Bayazet (mont Ararat)- Berkri- Van- île d'Akhtamar- Bitlis- Silvan (Tigranakert)- Amid (Diarbekir) - Mardin- Edesse (Urfa) - Hromkla- Ayntap - Adana - Sis (Kozan) - Mersin - Korycos- Tarse-Nevsehir - Kayseri - Malatya -Marache- Adiyaman - Kyakhta (mont Nemrut) - Kharberd (lac de Tsovk)- Erzeroum - Tabriz- Ourmia- Makou - Isfahan - Chiraz



L'Agence de voyage Anitour

**Adresse: 28, rue Isahakyan, # 20, 0009 Erevan,
Arménie**

Tél.: +374 60 270 370, Mob: +374 94 203 206;

E-mail: admin@anitour.am ; www.anitour.am

www.facebook.com/Anitour.Arm



**Վաճառվում է
Ամառանոց Ոսկեվազ
պարմական գյուղում
Երեւանից 35 րոպե
հեռավորությամբ**

For Sale
**Summer-house
in Voskevaz
historic village**
35 minutes from Yerevan
Mobile: +37491 033320



Click for details
Մանրամասնություններ
<http://nt.am/banners/vos.pdf>





EREVAN CENTRE VILLE

RÉSIDENCE ET HÔTEL YEZEGUELIAN

24 STUDIOS ET APPARTEMENTS

**DANS LE PARC
DE L'HOTEL CONGRESS**
mitoyen de l'ambassade de France

LOCATION

250 € la semaine

payable à l'entrée dans les lieux



ACCUEIL À L'AÉROPORT GRATUIT

Un accueil chaleureux
Gardiennage 24h/24
Cuisine/ Réfrigérateur
Coffre- TV- Café - Bar
Internet gratuit

email : yezeguelian@aol.com

A LOUER



RÉSERVATION EREVAN

Mlle Diana : 00 37 49 1 73 91 91

Mr Mehr: 00 37 49 1 57 01 70

BUREAU PARIS

34 Avenue des Champs Elysées

Audrey : 06 76 26 29 43

01 43 59 66 72

A la même adresse

UNION DES FRANCAIS DE L'ETRANGER

Président fondateur

Raymond Yézéguelian : 06 63 54 22 30

NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

ACTUALITE VIDEOS
CULTURE PHOTOS
DICTIONNAIRE



www.nouvelhay.com

Un excellent commentaire du ministre des Affaires étrangères dans Le Figaro, avec quelques lacunes



Par Harut Sassounian
Le 11 septembre 2014

Bien que fédérer les Arméniens autour d'un ensemble commun de revendications restitutives ne soit pas une tâche aisée, il est primordial de le faire à la veille du centenaire du génocide arménien.

Il est impératif que les Arméniens parlent d'une seule voix, pour dire au monde ce qu'ils exigent exactement de la Turquie, car des demandes divergentes enverraient un message confus. Certains Arméniens se satisferaient d'une simple reconnaissance du génocide et des excuses du gouvernement turc. D'autres souhaitent des compensations financières, l'ouverture des frontières, l'accès à la mer Noire et la restitution du Mont Ararat. Les maximalistes, dont fait partie votre auteur, demandent tout ce que les Arméniens ont perdu pendant le génocide : des compensations pour les meurtres de 1,5 million d'Arméniens ainsi que la restitution des biens, des comptes en banque, des églises, des écoles, des cimetières et des territoires de l'Arménie occidentale. Dans des précédents articles, j'avais recommandé d'utiliser un terme général – exiger la justice – pour résumer toutes les demandes arméniennes présentées à la Turquie.

Être un « maximaliste » implique non seulement de revendiquer tout ce que les Arméniens ont perdu, mais également d'user d'une stratégie de négociations optimale. Pourquoi demander le minimum et obtenir encore moins à la fin ? Ne serait-il pas plus sage de commencer par des exigences maximales et de conclure le meilleur marché possible ?

Ces pensées m'ont traversé l'esprit tandis que je lisais le commentaire très bien écrit du ministre arménien des Affaires étrangères, publié dans Le Figaro la semaine dernière : « La Turquie doit se réconcilier avec son propre passé

». Il a correctement qualifié de « trompeuses » et d'« artificieuses » les notions de « douleur commune » et de « mémoire juste » utilisées par le président Erdogan et d'autres responsables turcs se référant au génocide arménien. Nalbandian a également rejeté la proposition turque d'établir « une commission d'historiens afin de dégager la vérité » sur le génocide arménien. Malheureusement, cette proposition sinistre a été incluse dans les protocoles Arménie-Turquie de 2009, que le ministre des Affaires étrangères continue de soutenir dans son commentaire. En outre, au lieu de simplement fustiger la Turquie pour sa négation du génocide arménien et demander une « réconciliation » passant par « la reconnaissance et la condamnation du génocide », le ministre des Affaires étrangères aurait dû exiger une « justice » qui inclurait toutes les demandes arméniennes.

À la fin de son commentaire profond, Nalbandian a rappelé aux lecteurs du Figaro que le président Sarkissian avait invité le président Erdogan « à se rendre en Arménie le 24 avril 2015, à l'occasion des commémorations du centième anniversaire du génocide arménien. Nous formulons sincèrement le vœu que cette opportunité ne soit pas manquée et que le président turc sera bien à Erevan ce jour-là. »

De toute évidence, l'Arménie essaie de mettre le président turc dans une situation difficile : soit il rejette l'invitation, donnant une mauvaise image de lui aux yeux du monde, soit il se rend en Arménie le 24 avril 2015 et il reconnaît le génocide arménien.

Pour mener à bien son schéma habile, le ministre des Affaires étrangères d'Arménie a fait la démarche inhabituelle de venir assister à la cérémonie d'investiture du président Erdogan le 28 août pour lui remettre l'invitation officielle du président Sarkissian. La visite de Nalbandian à Ankara est survenue juste après qu'Erdogan a insulté les Arméniens en se plaignant à la télévision turque que certains l'avaient traité de Géorgien et « pire encore, d'autres m'ont

traité d'Arménien. »

Je doute fort qu'Erdogan vienne à Erevan pour le centenaire du génocide arménien. S'il ne le fait pas, les responsables arméniens seront ravis de constater que leur stratagème a fonctionné, faisant apparaître Erdogan comme un obstructionniste. Mais, que se passera-t-il si le président turc vient à Erevan le 24 avril 2015 ? Erdogan pourrait dire et faire un certain nombre de choses bizarres, mais c'est un politicien astucieux qui peut aisément éviter le piège arménien et retourner la situation aux dépens de ses hôtes. Il pourrait se rendre au Mémorial du Génocide à Erevan et annoncer qu'il est venu pour « partager la douleur » de toutes les victimes de la Première Guerre mondiale, y compris les Turcs et les Arméniens. Ce serait un beau coup de relations publiques pour Erdogan!

Pas plus tard que la semaine dernière, Erdogan a pris position contre l'Arménie lors de sa visite en Azerbaïdjan. Il a dit au président Aliyev (pour la millième fois) que la Turquie n'ouvrira pas sa frontière avec l'Arménie, tant que cette dernière ne se sera pas retirée du Karabagh (Artsakh). Le Premier ministre turc récemment élu, Ahmet Davutoglu, et le ministre des Affaires étrangères, Mevlut Cavusoglu, ont fait eux aussi des déclarations anti-arméniennes violentes. En retour, le président Aliyev a promis d'aider la Turquie à « révéler le génocide arménien fictif ».

Il est clair que la Turquie et l'Azerbaïdjan intensifient leur rhétorique et leurs initiatives communes contre l'Arménie au lieu de chercher la réconciliation. Dans ces circonstances, l'Arménie devrait adopter une position tout aussi dure contre les deux États turcs, en commençant par retirer immédiatement la signature de l'Arménie des protocoles Arménie-Turquie.

©Traduction de l'anglais C.Gardon pour le Collectif VAN – 11 septembre 2014 – www.collectifvan.org

Citation

Est-ce un péché que d'être malheureux? Comment peut-on être puni pour une chose pareille? Si Dieu punit les gens parce qu'ils sont malheureux, n'est-ce pas analogue à frapper un homme à terre ?

Par Rav Ben A.



Association Franco-Arménienne de Communication

Administration et studios :
41 rue des écoles 94140 Alfortville
e-mail : aypradio@wanadoo.fr
Siège : 17 rue Bleue 75009 Paris
www.aypfm.com



E R E V A N - CENTRE RESIDENCE YEZEGUELIAN
location appartements
tout confort avec cuisine, Wifi,
accueil français
250 euros la semaine

Tél.: + 37491 73 91 91
+ 37491 57 01 70

Centre ville
dans le Parc
de l'Hôtel
Congress

Mail: yezeguelian@aol.com



EPICERIE JAPONAISE
Siège Social et Magasin
46, rue des Petits-Champs 75002 PARIS
Tél. + 33 (0) 1 42 61 33 65 / 66
Fax – 33 (0) 1 40 15 91 00
E-mail : kioko@kioko.fr
www.kioko.fr



Service Commercial, Entrepôt et Bureau
37 – 43, rue Léon Geffroy
94400 VITRY sur SEINE
Tél. + 33 (0) 1 45 21 46 99
Fax + 33 (0) 1 45 21 16 44



Président de Noyan Tapan Media Holding:
Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef de Noyan Tapan:
Gayané Arakélian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khatchatrian
Directeur de Publication: Marina Harutyunyan
Traductrice: Nona Petrossian
ISSN 1829-0604

Editeur: NT Holding LTD
Date et N° de Régistre: 15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1500 exemplaires - version papier
15.600 exemplaires - version électronique en pdf
Adresse en Arménie : 28 Rue Isahakian, Erevan, 0009, RA
Tel: (37460) 27-64-62, Fax: (37460) 27-64-61
Adresse en France : Maison de l'Arménie, PARIS 17e -95 Bld Gouvion, France Tél.: (+33) 01 43 59 66 72
Adresse aux Etats-Unis : 1146 E Lexington Dr #112Glendale, CA, USA, 91206, Tel.: (1 818) 646 10 72
E-mail: contact@nt.am URL: www.nt.am

L'Édition Française
de Noyan Tapan
est publiée par
Mr. Raymond Yezeguelian
E-mail :
Raymond.yezeguelian@gmail.com